



Artworx Films présente **cowboy angels**
un film de Kim Masee



France - 2007 - 1h40 - 35mm - 1.85 - Couleur - Dolby SR - Visa n° 115 776

SORTIE NATIONALE LE 29 OCTOBRE 2008

Photos, bande annonce et informations sur :

www.cowboy-angels.com

Distribution

Artworx Films

25 rue Lucien Sampaix - 75010 Paris

Tél : 01 53 72 43 55

Email : contact@artworxfilms.com

Programmation

Cécile Vacheret

Tél : 01 43 72 06 80 - Port : 06 83 06 59 99

Email : cecile.vacheret@cowboy-angels.com

Attachée de Presse

Isabelle Buron

7 impasse des Chevaliers - 75020 Paris

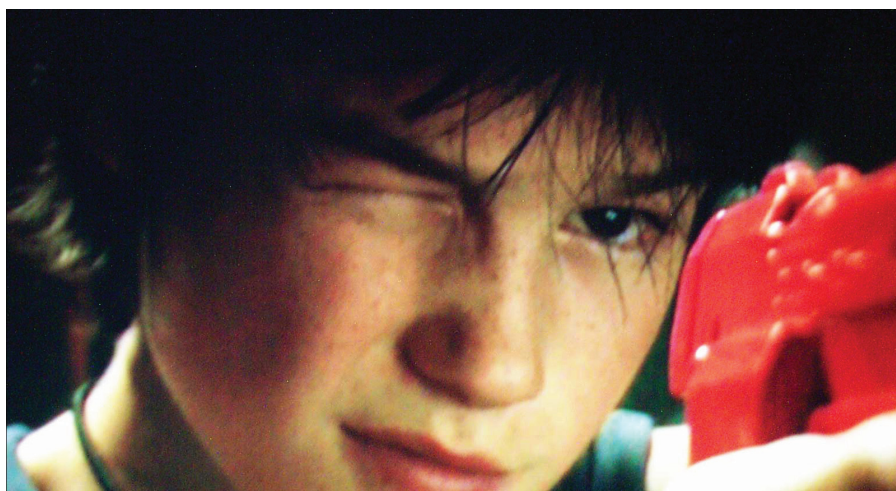
Tél : 01 40 44 02 33

Port : 06 12 62 49 23

Email : isabelle.buron@wanadoo.fr

Synopsis

Paris, la Chapelle. Pablo, 11 ans, endure froidement la vie décousue de sa mère. Délaissé par elle pour la énième fois, il décide de partir à la recherche de son père en Espagne. Il convainc alors Louis, joueur de poker à la déroute, de le suivre dans son périple...



Fiche technique

France – 2007 – 1h40 – 35mm – 1.85 – Couleur – Dolby SR

Réalisation	Kim Masee
Scénario	Chloé Marçais, Kim Masee
Image	Marc Romani
Son	Nicolas Niément, Julien Blasco
Montage	Amandine Clisson
Consultant montage	Sylvie Landra
Mixage	Vincent Arnardi
Musique originale	Laurent Petitgand
Une production	Artworx Films
Avec la participation du	Centre National de la Cinématographie
Et le soutien de	La Région Aquitaine

Fiche artistique

Pablo	Diego Mestanza
Louis	Thierry Levaret
La mère	Françoise Klein
Luigi	Stefano Cassetti
Paul	Gilles Gaston-Dreyfus
Billi	Noëlie Giraud
François	Laurent Petitgand

Kim Massee

(La réalisatrice)



Née à Kansas City aux Etats-Unis, Kim Massee grandit à Paris, ville d'adoption de ses parents américains. Après une scolarité française, elle retourne aux Etats-Unis pour suivre des études supérieures à l'Université de New York où elle obtient un diplôme en Philosophie. Elle partage ensuite sa vie entre Paris et New York.

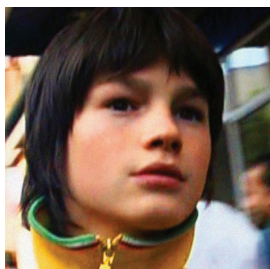
Elle s'intéresse au théâtre, à la peinture et occupe différents postes dans le cinéma. Elle devient très vite assistante du directeur d'acteurs Jack Garfein, fondateur de l'*Actors Studio Los Angeles* et de l'*Actors and Directors Lab* à New York. Elle se passionne pour la direction d'acteurs, et dès les années 90, démarre, parallèlement à ses projets de mise en scène et de réalisation, le coaching

de nombreux comédiens sur leurs tournages à l'étranger (notamment Jacques Weber, Solveig Dommartin, Julie Christie, James Thierree-Chaplin, Catherine Deneuve, Ruppert Everett, Nastasia Kinski...).

En 1990, elle réalise à New York son premier film indépendant, *Bouquet d'Amor* (N/B, 16mm, 40min). Son parcours international l'amène à collaborer avec des cinéastes et auteurs aussi différents que Raoul Ruiz, Luc Besson, Wim Wenders, Jim Jarmush, Tom Decillo, Steve Bushemi, Howard Buten, Vincent Ravalec, Richard Hell...

Elle monte sa société Artworx en 2000 pour développer et tourner ses propres films dont plusieurs courts et moyens métrages. Parmi eux, deux courts métrages, avec des jeunes en difficulté et placés en foyer de réinsertion, qui lui inspirent le scénario de son premier long métrage **COWBOY ANGELS**.

Les acteurs



Diego Mestanza (Pablo)

Cowboy Angels est le premier long métrage de Diego. Né le 4 juillet 1993, il a déjà tourné dans deux courts métrages de Kim Masee, sa mère :

- 2001 **The streets are hungry baby** de Kim Masee (CM)
- 2000 **Le problème de la nudité** de Kim Masee et Vincent Ravalec (CM)



Thierry Levaret (Louis)

Filmographie

- 2007 **Châtiment** de Eric Vuillard
- 2007 **Les liens du sang** de Jacques Maillot
- 2007 **Cowboy Angels** de Kim Masee
- 2005 **Zim and Co** de Pierre Jolivet
- 2002 **Ni pour ni contre** de Cédric Klapisch
- 2001 **De l'histoire ancienne** d'Orso Miret
- 1999 **Un pur moment de rock'n roll** de Manuel Boursinhac
- 1999 **Superlove** de Jean-Claude Janer
- 1993 **Germinal** de Claude Berri
- 1990 **Promotion canapé** de Didier Kaminka

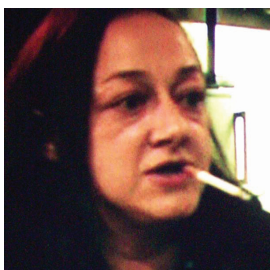


Noëlie Giraud (Billie)

Comédienne de cinéma et de théâtre.

Filmographie

- 2007 **L'hôtesse de l'air** de Richard Lecoq (CM)
- 2007 **Cowboy Angels** de Kim Masee
- 2002 **Qui veut devenir une star** de Patrice Pooyard
- 2001 **Teinture d'iode** de Ludovic Duprez (CM)
- 2001 **N'habite plus à l'adresse indiquée** de Valérie Massadian (CM)
- 2000 **Le problème de la nudité** de Kim Masee et Vincent Ravalec (CM)

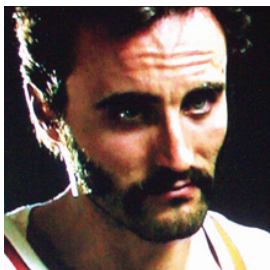


Françoise Klein (La mère)

Comédienne, chanteuse et plasticienne.

Filmographie

- 2007 **Cowboy Angels** de Kim Masee
- 1997 **Prépare-toi à paraître en enfer** de Francis Ramm (CM)
- 1994 **Frutti Chester** de Francis Ramm (CM)



Stefano Cassetti (Luigi)

Filmographie sélective

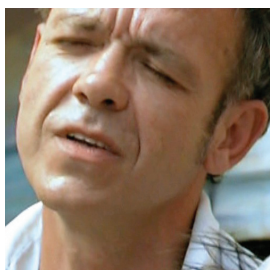
- 2008 **Il resto della notte** de Francesco Munzi
- 2008 **Par suite d'un arrêt de travail** de Frédéric Andréi
- 2007 **Cowboy Angels** de Kim Masee
- 2006 **Poltergay** de Eric Lavaine
- 2005 **Sulla la mia pelle** de Valerio Jalongo
- 2003 **Michel Vaillant** de Louis-Pascal Couvelaire
- 2001 **Roberto Succo** de Cédric Kahn



Gilles Gaston-Dreyfus (Paul)

Filmographie sélective

- 2008 **Hello goodbye** de Graham Guit
- 2008 **Les dents de la nuit** de Stephen Cafiero et Vincent Lobelle
- 2008 **Cortex** de Nicolas Boukhrief
- 2007 **Cowboy Angels** de Kim Masee
- 2007 **Cherche fiancé tout frais payés** d'Aline Issermann
- 2006 **Enfermés dehors** d'Albert Dupontel
- 2005 **Akoibon** d'Edouard Baer
- 2004 **Holy Lola** de Bertrand Tavernier
- 2004 **Le convoyeur** de Nicolas Boukhrief
- 2002 **Monique** de Valérie Guignabodet
- 2000 **La Bostella** d'Edouard Baer
- 1993 **Mauvais garçon** de Jaques Bral
- 1991 **La double vie de Véronique** de Krzysztof Kieslowski
- 1985 **Escalier C** de Jean-Charles Tacchella
- 1983 **La fiancée qui venait du froid** de Charles Nemès



Laurent Petitgand (François)

Compositeur de bandes originales de films, il a notamment travaillé avec Benoît Jacquot, Wim Wenders, Michelangelo Antonioni, Paul Auster...

Il joue également dans les films suivants :

- 2008 **Les gueules noires** de Rodolphe Bertrand et Marianne Tardiau
- 2007 **Cowboy Angels** de Kim Masee
- 2001 **Naturellement** de Christophe le Masne (CM)
- 2000 **Les inévitables** de Christophe le Masne (CM)
- 1998 **Il suffirait d'un pont** de Solveig Dommartin (CM)
- 1993 **Happy New Year** de Kim Masee
- 1987 **Les ailes du désir** de Wim Wenders

Entretien

avec la réalisatrice

Comment est née l'idée de COWBOY ANGELS ?

COWBOY ANGELS est l'aboutissement de plusieurs expériences. J'avais travaillé à deux reprises sur des courts métrages avec des jeunes en difficulté et placés en foyer de réinsertion. Plusieurs d'entre eux avaient un père absent et une mère qui les avait abandonnés pour une période allant de quelques jours à plusieurs mois. Etant moi-même mère depuis peu, j'avais été profondément troublée. Ces jeunes en survie, sous leur dureté apparente, avaient une fragilité bouleversante. Ils avaient surtout une honnêteté par rapport à la difficulté de vivre qui les rendait à mes yeux très courageux et beaux. Des anges, quoi ! J'avais envie de montrer cela. Par ailleurs je voulais produire moi-même mon film, de façon totalement indépendante. Ceci sans doute en réaction à mon premier projet de long métrage qui, pour des raisons financières, n'a pas vu le jour : un road movie mêlant des Français et des Américains en territoire indien américain, avec Luc Besson et Wim Wenders comme producteurs et Ed Harris dans le rôle principal.

On est habitués aux archétypes d'enfants un peu butés face à des adultes qui essaient d'établir le contact, et là c'est le contraire.

Pour moi le thème ici est l'impossibilité qu'a l'adulte de communiquer. Il n'a plus accès à ses sentiments, il ne sait plus les exprimer, il a en quelque sorte "désappris". Et l'enfant, par sa persévérance, va réussir à tailler une brèche dans sa carapace. L'enfant permet à l'adulte de se retrouver, il est son miroir, son "Blessing in Disguise", son cadeau déguisé.

Vous avez choisi de travailler avec votre fils, donc en famille, et avec des acteurs peu connus – des vraies gueules, des vraies présences. Est-ce une posture de ne pas aller vers des acteurs plus connus ?

Pas du tout. J'ai l'habitude de travailler avec des acteurs et j'adore cela, mais je ne suis pas rassurée par leur notoriété. Les stars rassurent juste les producteurs. C'était surtout pour moi un privilège de ne pas être dans le système, de produire moi-même le film et donc de pouvoir travailler

avec les acteurs de mon choix. Ils étaient tous très impliqués dans le film et l'ont porté avec moi. L'autre chose importante, c'est que l'enfant avec qui j'ai tourné et qui est mon fils allait très vite devenir un préadolescent. C'était vraiment l'histoire de quelques mois. Et je ne voulais pas me retrouver à m'arracher les cheveux en faisant un casting d'enfants dans toute la France alors que j'avais l'enfant idéal à la maison. J'ai donc écrit le rôle à sa mesure. Il m'importait surtout de faire ce film et non de le rêver. Wim Wenders et Jim Jarmush ont été les premiers à m'encourager à foncer.

Le personnage de Pablo parle comme un petit gangster des premiers Truffaut...

Je voulais que ce soit ce petit même bizarre élevé par les différents amants de sa mère, nourri d'influences totalement datées comme son obsession de la coiffure d'Elvis (sa banane), sa passion des cowboys et les chansons à la Bob Dylan. Aucun gamin d'aujourd'hui n'a ces références-là.

Le titre du film est-il une référence à la chanson "The Gates of Eden" de Bob Dylan, qui mentionne les "Cowboy Angels" ?

Oui, le film regorge de références à Bob Dylan. Je m'en suis inspirée pour écrire *Blessing in Disguise* qui est le fil rouge du film. Laurent Petitgand, avec qui je collabore depuis longtemps, en a composé la musique. C'est Elliott Murphy, un autre Américain à Paris, collaborateur de Bruce Springsteen, qui l'interprète en anglais pour la scène de la plage.

Comment avez-vous choisi et dirigé vos comédiens ?

J'avais déjà travaillé avec Thierry Levaret, il y a plusieurs années de cela, dans un workshop de théâtre où j'avais trouvé son jeu extraordinaire. Nous avons développé ensemble un personnage qui était déjà très proche du personnage de Louis. Quant à Noëlie Giraud, je l'ai vue pour la première fois dans un bar où elle faisait un one woman show, jouant pendant plus d'une heure entre la salle, les clients et le comptoir. C'était très impressionnant,



j'étais subjuguée par sa présence et sa beauté. En ce qui concerne Pablo, comme je l'ai déjà dit, le choix s'est fait très naturellement de faire tourner mon fils. Il évoluait sous mes yeux du haut de ses onze ans et incarnait déjà tout ce que je voulais faire exister dans ce personnage. Cela nous a pris étonnamment peu de temps pour trouver nos marques, et le tournage a été une aventure pour lui, comme pour moi. Nous avons tourné dans la chronologie, ce qui à mon avis est indispensable lorsqu'on travaille avec un enfant, et ceci a énormément contribué à la justesse de la relation entre Pablo et Louis qui évolue dans le temps. Pour ce qui est des autres acteurs, j'avais eu la chance de travailler avec la plupart d'entre eux dans le passé, et ils se sont glissés dans le film avec un naturel confondant.

Vous êtes américaine et comme vous avez grandi en France, vous avez aussi une culture française. On sent dans le film cette impossibilité de choisir entre les deux cultures et il y a comme un "style franco-américain".

Je suis profondément ce mélange des deux cultures. C'était beaucoup plus "tirailant" quand j'étais petite parce que j'avais l'impression qu'il fallait choisir entre les deux pays, mais il est clair que ce mélange me constitue. Je parle en anglais à mes enfants qui me répondent en français, j'ai une partie de ma famille et mes amis là-bas, l'autre ici où je vis maintenant... les valeurs des deux pays sont en moi. Ce mélange de spontanéité américaine avec une réflexion plus française. J'ai plutôt passé ma vie à être un "pont" entre les deux pays, à tout faire pour que mes amis de chaque côté de l'océan puissent communiquer. Maintenant j'ai le sentiment que cela va se faire naturellement, par mes films.

Ce film est un road movie, pourquoi ce choix ?

J'adore les road movies et la quête initiatique de leurs personnages. J'aime voir les héros se transformer imperceptiblement sous mes yeux pour devenir autre. Il y a d'abord eu les classiques américains dont je me délectais petite, comme ceux de Ford ou Capra, mais les road movies qui m'ont vraiment marquée sont plutôt des films comme *Easy Rider* ou les road movies de Wenders, eux-mêmes souvent des hommages au cinéma américain, mais avec un regard "d'outsider".

Le ton du film oscille constamment entre deux humeurs, à la fois dramatique et joyeuse. On retrouve ce mélange tout au long du film, et ce jusqu'à la fin.

On est à la fois dans un univers réaliste, souvent sombre, mais que je voulais porteur d'espoir parce que les deux personnages se mettent enfin à communiquer et que dans cette communication il y a la vie. Le lien qui les unit va prendre plus d'importance que les circonstances qui les accablent. Au final, ils repartent tous deux vers leur vie, mais ils ne sont plus les mêmes. Ils ont enfin ce "pote", cette personne pour qui on compte et qui se préoccupe de son devenir.

Les derniers plans où l'on voit l'enfant derrière la vitre de la voiture pouvaient représenter quelque chose d'extrêmement mélancolique et triste, ce que je ne voulais pas. On avait plus d'une heure de rushes du dernier regard de Pablo et j'ai littéralement "épluché" ces plans, à priori mélancoliques, pour trouver ceux où le personnage de l'enfant ne projette pas une image triste. C'était très important que cette dernière vision de lui montre quelqu'un qui repart vers sa vie avec un regard nouveau. Il n'est plus seul. Pour moi c'est donc loin d'être triste.

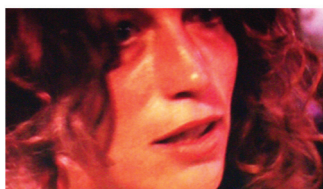
Vous ne jugez pas vos personnages, comme celui de la mère. On sent que le personnage est construit de telle manière que l'on n'a pas envie de l'accabler, il n'y a rien de manichéen.

Je ne suis absolument pas dans le jugement de mes personnages. J'adorerais faire un film sur cette femme, sur ce qu'elle a vécu en fermant cette porte d'hôtel. Elle vit, elle survit, elle fait comme elle peut, au mieux. Elle n'arrive pas à être la mère qu'elle voudrait être, mais elle essaye. Même l'enfant n'est pas dans le jugement : il est agacé car elle est prévisible, il la connaît par cœur, il sait qu'elle va traîner dans le bar toute la nuit, mais il ne la juge pas non plus, car il l'aime.

Quels sont vos projets ?

J'ai deux scénarios en écriture dont un en France, et l'autre dans les grands espaces, l'Ouest américain. C'est une obsession, je sais !

*Propos recueillis par A.D.
Paris, août 2008*



Festivals

- Prix du public, Cologne Film Festival, Allemagne, 2008

- **Bradford International Film Festival**, Royaume-Uni, 2008
- **Cinema of the future**, Rotterdam, Pays-Bas, 2007
- **New Directors/New Films**, Lincoln Center/MoMA, New York, Etats-Unis, 2007
- **Napoli Film Festival**, Italie, 2007
- **Giffoni Film Festival**, Italie, 2007
- **Seoul International Youth Film Festival**, Corée du Sud, 2007
- **Chicago International Film Festival**, Etats-Unis, 2007
- **41°Parallelo, Napoli Film Festival in New York**, Etats-Unis, 2007
- **Kolkata Film Festival**, Inde, 2007
- **Oulu International Children's Film Festival**, Finlande, 2007
- **Paris Cinéma**, 2007

